



Vos vaches en fin de gestation souffrent également du stress thermique

Martin Léonard, Ph.D., agr.
Directeur national groupe ruminant

L'été s'est finalement pointé le nez et les journées chaudes et humides sont parmi nous. Tous connaissent l'impact du stress dû à la chaleur, appelé « stress thermique » sur les vaches en lactation, mais on a tendance à oublier les vaches tarées. La période entourant le vêlage s'avère la plus stressante pour la vache et la chaleur ajoute un stress additionnel... mais pas seulement pour la vache. En effet, plusieurs études ont démontré que non seulement les vaches en fin de gestation souffrent du stress thermique, mais que le veau à naître et la lactation subséquente en sont affectés également. Avec plusieurs vêlages programmés pour les mois d'août et septembre afin d'aider à remplir les journées additionnelles de quota, nous voyons un plus grand nombre de vaches tarées en fin de gestation en plein cœur de l'été et de ses journées chaudes et humides. On se rappelle que le fœtus croît plus rapidement dans les derniers mois de la gestation. En fait, c'est près de 60 % du poids à la naissance du veau qui est déposé dans les 60 jours avant le vêlage. Il semble donc qu'un nombre important de vaches au Québec se trouvent dans cette phase importante justement pendant les journées les plus chaudes et humides.

Une revue récente de la littérature à propos de l'impact du stress thermique sur les vaches en fin de gestation révèle que, contrairement aux vaches en lactation, les vaches tarées sont plus sensibles au stress thermique. Non seulement elles sont plus affectées par la chaleur, mais les effets négatifs se poursuivent jusque dans la lactation subséquente, ainsi que sur le veau à naître. Une compilation de neuf études a démontré que l'augmentation de seulement 0,5 °C de la température rectale de vaches en fin de gestation se solde par une diminution de près de 6 kg de lait par jour pendant la lactation subséquente. Ces mêmes études révèlent que le stress thermique chez les vaches tarées diminue la régénération normale des cellules sécrétrices de lait dans la glande mammaire, ainsi que la sécrétion de prolactine se soldant par une diminution de capacité de production laitière dans la lactation subséquente. Le stress thermique affecte également la circulation sanguine au fœtus et la qualité du colostrum de la mère. Les veaux nés de vaches sous stress thermique pendant la fin de la gestation étaient plus petits et avaient une moins bonne immunité entre autres à cause d'un colostrum moins concentré en immunoglobulines.

En préparation des journées additionnelles de lait à produire, vos vaches tarées sont tout aussi importantes sinon plus que vos vaches en lactation. Rappelez-vous qu'elles sont encore plus sensibles au stress thermique. L'ombre, la ventilation, les brumisateurs, l'eau fraîche constituent des moyens efficaces pour minimiser les effets négatifs du stress thermique. De plus, parlez à votre conseiller Purina du tout nouveau **COOL-AID** qui aide les vaches à maintenir leur température corporelle et combattre les effets du stress thermique. Bon lait d'automne à tous!



Purina

PURINA®, CHOW® et le quadrillé sont des marques déposées sous licence de la compagnie Nestlé Purina PetCare.
Copyright © 2013 Agribands Purina Canada Inc. Tous droits réservés.